

# INSPECTANT, RECULER

Antoine  
Boute

**ONLIT** — EDIT  
IONS

# INSPECTANT, RECULER

FLICS LARME PSEUDO	7
OUVRAGE SURF NORMAL	11
GUÊPE TRIP DRONE	15
BOUTOIR ODEUR POIDS	23
TIQUES DOUTE MARCHÉ	37
EXCROISSANCE PING TREMBLEMENT	45
PLANÈTE TRUCS PUTES	49
TROPIQUES MYRIADES ARMATURE	55
NERFS CLOCHETTES NON-EXISTENCE	59
ÉLECTRICITÉ MIXTURE RÉTRÉCISSEMENT	63
IRRITATION PRÉTEXTE DOSE	69
FUSÉE FUSELAGE DÉGAINÉ	73
POINÇONS CADENCE VANNES	77
NOIRCEUR MEMBRE EXAMEN	79
DÉCONSTRUCTION PLUG MONDE	83
HUMUS ÉPUISEMENT SCÉNARIO	87
TAUPE SALVE ZOOM	91
DODO AGNEAU FARDEAU	95
CHAKRAS MONSTER GNAWA	101
INCESTE CERF MAIL	105
SURF MERLE SIMILITUDE	111
OREILLE SAUCE BUREAU	121

BUDGET BUVARD NIETZSCHE	133
EMPHASE TRIPOTÉE CUISINE	135
SIESTE AMBIANCE BOEING	141
ŒIL BIJOU TERRE	145
TÉLESCOPE SPÉCULUM SPACE	149
OUI QUOIQUE CAR	153
BOMBE PÂTE PATATE	187
FAUX STRIE CHÉRIE	191
DÉGAINÉ CARPE PUNK	195
BIFURCATION VAPEUR PELLE	201
DÉLUGE SPASMES ENQUÊTE	205
BAR CATHÉDRALE UNDERGROUND	209
SOUNDCHECK SILHOUETTES SOL	213
CHAPELLE ROCHE KLAXON	217
TALUS SMS TÔLE	219
SAUCIÈRE COPINES CONCENTRATION	223
CAFETIÈRE CRINIÈRE CANINES	227
ORDRE GAZ DÉGAINÉ	231
RUISSEAU BINGO RENARDS	235
POLTRONS VASE ASTRONAUTES	237
JONCTURE CHÉRIE MORVEUX	241
ARNAQUE GÊNE CADEAU	243
STYLO ERMITE TENEUR	247
ORTEIL CRI PAQUET	249
CHÉRIE STRATÉGIE MÉLANCOLIE	251
COLLÈGUE COMA TECHNIQUE	255
BOURRIQUE CAVEAU VEILLE	259



# FLICS LARME PSEUDO

Freddo se sent seul. Ça lui pèse tellement qu'il décide d'aller chez les flics. « Bonjour pardon de vous déranger mais ma femme a disparu le jour de notre mariage. » Tout le monde bidonné dans le commissariat. « Euh c'est pas drôle je me demande si elle ne s'est pas fait manger. » Là ils arrêtent de se marrer. « Vous ne vous rendez pas compte comme ça fait un vide, je me sens hyper-seul. » Ping une larme pointe au coin de l'œil de Freddo.

Allez hop, enquête. L'inspectrice est blonde, elle a une queue de cheval, une sévérité intelligente super belle dans le regard. Freddo note un potentiel de perversion drôle dans l'attitude générale de Karolien (la pauvre est obligée de porter une plaquette avec son nom sur la poitrine).

Ils sont dans le combi, ils roulent, ils mènent l'enquête, ils discutent.

— Tu savez expliquer à moi les souvenirs qui restent dans ton tête autour de la mariage à vous deux ?

— Désolé madame mais j'ai eu un blackout pendant la fête, je ne me rappelle presque plus rien...

Freddo regarde Karolien. Karolien regarde la route. Freddo est impressionné, à la fois par la dureté et une singulière empathie dans le ton de Karolien ; le pauvre, il ne lui en faut pas beaucoup plus pour sentir son cœur faire boum.

— Bon, laissez-nous commencer par la début : tu racontes comment vous rencontrons chacun, le raison pour marier vous, est-ce que vous parle du fête de mariage et disputez, il faut des détails pour moi mettre à l'intérieur du dossier de la enquête.

— Eh bien on s'est mariés mais c'était une sorte de blague en fait.

— Stop la première question était comment vous rencontrez chacun, tu fais pas la rigolade ok ?

— Oups pardon désolé madame. Alors avec Valéria on s'est rencontrés dans la forêt en février dernier, on s'y est enfoncés ensemble, on a beaucoup spéculé, il s'y est passé une série de trucs, une série de trucs suffisamment intéressants apparemment pour que Valéria en fasse un roman, qu'elle a d'ailleurs publié sous le pseudonyme d'Antoine Boute, le titre c'est *S'enfonçant, spéculer*.

— Tu parlez trop vitesse, donnez-me les détails de comment votre rencontre, point sur la ligne !

— Je veux bien mais comme je vous le disais il existe tout un livre là-dessus, qui détaille notre rencontre, tout bien, dans tous ses détails, c'est ma femme qui l'a écrit, sous pseudonyme, vous suivez ? Pour votre enquête ce serait pas mal que vous le lisiez, il y a peut-être des indices dedans qui sait ? J'en ai un exemplaire dans mon sac, je vous le laisse.

— La livre sont traduction en la néerlandais ? Je va pas savoir comprendre les indices cachés entre les compliquées phrases de votre madame moi !

— Non mais j'ai une idée : comme on a de la route à faire là, je vous le lis et je vous explique tout ce que vous ne comprenez pas.





# OUVRAGE

## SURF NORMAL

Freddo est crevé. Il vient de rentrer, pleine après-midi brûlante, l'été flotte parmi les arbres noirs. « Putain de galère se plaint-il à lui-même. C'est malin de lui avoir proposé de lire tout *S'enfonçant, spéculer*, elle décortique tous les détails c'est vraiment pompant, j'ai jamais autant causé de ma vie ! Ni jamais autant causé de moi ! On dirait une psychanalyse ! Encore heureux qu'elle se marre en entendant mes péripéties... Bon c'est sûr que pour l'enquête ça peut aider, de lui lire ce livre, mais ça ne va pas suffire. Ce qui pourrait aider c'est de lui écrire la suite : ça ferait à la fois avancer l'enquête et me ferait un exercice d'écriture, toujours ça de pris. »

Et Freddo y va, il se promène dans l'énorme maison délabrée qu'il habite avec Valéria au milieu d'une vaste forêt privée, s'y trouve une chambre avec un bureau pas trop crado où s'installer et se mettre à l'ouvrage.

*Chère Karolien je ne me rappelle plus grand-chose concernant mon mariage avec Valéria. Du coup pour que ça avance je vais aligner des phrases sans lien les unes avec les autres, mais toutes en rapport avec ce mariage. Je vais surfer superficiellement autour du trou noir de mon mariage à dos de phrases affirmatives simples, ce sera ma contribution à l'enquête, chère Karolien. 3, 2, 1, go. Putain ça fait depuis le mariage que je n'ai plus vu les enfants, j'espère qu'ils vont bien, ils me manquent, surtout Ariane. Valéria avait acheté 30 bouteilles de vodka, et finalement on était 15 mais on a tout bu. J'ai oublié de dire « oui » quand le type de la commune me demandait si je voulais épouser Valéria, je pensais à autre chose car le ton de ce type était soporifique à crever. Impossible de savoir si Ariane m'aime vraiment, mais moi c'est sûr que oui. Ni Ariane ni son frère Antoine n'existent, légalement parlant : leur naissance n'a pas été déclarée. J'étais d'accord de me marier avec Valéria mais parce qu'elle me l'a vendu comme une blague. On a délégué la totale organisation de la fête aux enfants, on trouvait ça fun. Les enfants ont trouvé drôle d'inviter le type à qui j'ai acheté mon chien : je me rappelle vaguement m'être battu avec lui pour rire, mais que ça a dégénéré et qu'il a tout cassé autour de lui pendant des heures en gueulant. Ariane et Antoine ont invité leurs copains révolutionnaires biohardcores, ça je me rappelle aussi. « Bonjour je suis une pute biohardcore anarcho-autonome, je suis votre cadeau de mariage » m'a dit en arrivant une jeune fille ressemblant étrangement à un loup, avant de rouler de longues pelles à mon chien. Valéria est la belle-mère d'Ariane et Antoine. Elle s'est mariée avec leur père puis*

*il est mort dans un accident de bagnole. Garde ça pour toi, chère Karolien, mais il y a un réseau de prostitution anarcho-autonome actif dans la forêt où j'habite. Notre mariage était une blague : jouer le jeu de la normalité nous faisait rire comme des cons. Valéria m'a offert le livre S'enfonçant, spéculer : belle preuve d'amour n'est-ce pas ? Elle l'a publié sous le pseudo « Antoine Boute » pour faire plaisir à Antoine, son fils adoptif, le « Boute » je suppose que c'est une blague mais je ne sais pas d'où ça vient, ils ont une relation particulière ces deux-là. Je crois qu'on a mangé du cheval au mariage. Je crois que quelqu'un a été voler un cheval de compétition dans une prairie du coin, l'a amené à la maison et l'a abattu pour la viande devant tout le monde lors de la fête. Je crois, je ne suis pas sûr. Mais le lendemain j'avais un goût de cheval dans la bouche et j'ai plusieurs fois vu passer des renards avec des os gigantesques entre les dents.*

« Allez hop ça suffit pour aujourd'hui se dit-il arrivé là, je suis crevé je ne relis pas j'appuie sur envoyer, je ne sais pas pourquoi mais je sens que Karolien va kiffer ça, ce début de mise en situation. Je ne sais pas pourquoi mais ça a l'air d'être son genre d'humour, je ne crois pas me tromper en pensant avoir capté un truc dans le fond de son regard, une vivacité, un élan, une curiosité amusée pour tout ce qui est à côté de la plaque mais intense. » Freddo se dit à peu près ça puis se couche sur un des matelas de la pièce. Après-midi chaude d'été, vent doux qui entre par la fenêtre cassée donc ouverte, il s'endort et rêve grassement.